

Les trois autres *Mémoires* contenus dans ce recueil traitent des cailloux ronds, du *lapis ærosus* de Pline, & de l'*orichalque* des anciens. Les physiciens, les historiens même trouveront des lumières à recueillir dans les observations de M<sup>r</sup>. L. sur ces sujets divers. En général sa manière de voir & d'écrire paroît sage, & je puis dire que depuis que l'histoire naturelle a exalté tous les esprits & est devenue la marotte de ceux même qui n'y comprennent rien, j'ai lu peu d'ouvrages

lon les règles de l'hydrostatique, cet espace ne peut être inondé, sans que tous les Pays-bas (si on excepte quelques provinces méridionales, tels que le Hainaut, Namur, Luxembourg) soient sous les eaux. *La mer, dit-il, ne s'en est retirée que peu de tems avant l'arrivée de Jules César, qui nous apprend que ces pays étoient alors beaucoup plus remplis de marais qu'aujourd'hui.* *Mém. de l'acad. de Bruxelles, t. 1. p. 403.* . . . Ce que dit l'auteur des marais qui, selon lui, étoient en plus grand nombre du tems de Jules César, est destitué de preuve; car César n'a pu les comparer avec ceux qui y sont encore aujourd'hui. Mais en lui accordant cette assertion, il ne s'ensuit pas que la mer se fût retirée depuis peu. Que de pays très-anciennement habités, sont encore aujourd'hui pleins de marais! La Hongrie p. exemple. — Supposé

( ce qui n'est pas certain \* ) qu'il y ait aujourd'hui moins de marais dans les Pays-bas, il ne s'ensuit autre chose, sinon qu'on y a desséché & défriché ces lacunes, à raison que la population s'est augmentée, qu'on a multiplié les canaux & les digues &c. Si Pie VI réussit à dessécher les marais pontins, si le Grand-Duc Léopold a le même succès sur les *maremme*s de Siene, les gens à système concluront dans quelques siècles, que la mer occupoit encore ces contrées vers l'an 1777.

\* La grande & petite mer, la mer de Harlem, le Zuiderzée &c, n'existoient point encore, & sont d'une date très-postérieure.